

Littérature Française

Numéro d'inventaire : 2015.8.2614

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1930

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture papier cartonné brun, dos toilé noir, lignage simple. Ecriture manuscrite à l'encre bleue. 1e et 4e de couverture, légèrement tâchées et griffées.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Divisions et subdivisions par nom d'auteur puis par oeuvre. Première date inscrite : "Mercredi 12 Mars 1930". Potentiellement deuxième cahier de l'année scolaire. Marge élargie pour les nombreuses annotations en rouge du professeur. Molière (suite). Le Misanthrope. Lamartine. Biographie. Les laboureurs. Georges Sand. Biographie. La Mare au diable. Lamartine. L'automne. L'isolement. Chateaubriand. Le sol natal. Alfred de Musset. La nuit de mai. Alfred de Vigny. Biographie. La mort du loup. Caractères généraux de la littérature au XIXème siècle (Voir cahier de 3ème année). Corneille Cinna. Mentions marginales du professeur en bleu ou rouge : pages 128 "Vu. Du travail sérieux"; "A compléter" et 141 "A revoir".

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés
Histoire et critique littéraires

Autres descriptions : Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 144 pages dont 140 écrites.

Langue : français

Mercrèdi 12 Mars 1930

Molière (suite)

Le Misanthrope

Scène I. Acte I

Le Misanthrope a été écrit par Molière en 1666. Cette comédie se passe dans la maison de Célimène.
Sujet de la scène : Cette scène est un dialogue entre Alceste et Philinte. Elle est une scène d'exposition qui nous renseigne sur les principaux personnages et sur leur caractère. Alceste et Philinte expriment leur opinion sur la manière de juger le genre humain.

Plan de la scène : Dans cette scène on peut distinguer 3 mouvements :
1. "Qu'est-ce donc ? grand mal à la nature humaine." 77

C'est l'explication de l'humeur
bonne d'Alceste et la tentative
de raisonnement de Philinte.
2^o Qui, j'ai conçu... et des loupes
pleins de rage. Alceste et Philinte
font connaître leur opinion sur le
genre humain.
3^o Je me verrais trahir... ou vous
êtes tourmenté... Philinte essaie de
montrer à Alceste que son attitude
est parfois en désaccord avec ses
sentiments.

Qualité de la scène : Alceste au début
de la scène est d'humeur bonne.
"Venez, moi je vous prie", car il
vient de voir Philinte embrasser
un homme, qu'il traite quelques
minutes après, d'indifférent. "Je
vous vois accabler un homme... à moi,
d'indifférent." L'auteur fait ici
allusion à la politesse excessive du
XVIII^e siècle. Cette attitude indigné
Alceste qui exprime son mécontentement
sur ces façons de faire : "Moultin".

regles de
civilité

C'est une chose... penser à tout instant.
Elle le blesse dans sa sincérité, c'est
à ce propos qu'il indique son
opinion et dit la conduite que
l'on doit suivre : "Je veux qu'on
soit sincère... qui ne mente du cœur".
"Je veux que l'on soit honnête... dans
nos discours se montre". Il veut non
seulement penser ce qu'il dit, mais
dire tout ce qu'il pense. Philinte
au contraire est un courtois, honnête
du monde, qui sait déguiser ses
sentiments. Il essaie de montrer à
Alceste l'impossibilité d'une telle
façon d'être qui blesserait toutes
les règles de la politesse : "Lorsqu'un
homme vous vient embrasser avec joie...
serments pour serments". Avec des
façons plaisantes il qualifie cette
politesse : "Une des contorsions". C'est à
dire des grimaces, des torsions anormales
du tronc qui portent à rire.
"De tous ces grands frémissements de protestation"
c'est à dire de pousser, d'assurance

"Ces offables douceurs" aimable,
courtois, qui manque de franchise.
"D'embrassades frivoles" vains, légers,
sans importance.

L'attitude de Philinte blesse
Alceste dans son orgueil, en effet
il est fâché d'être traité de la
même façon que "l'honnête homme"
et le fait... au premier regard il
se croit en faire autant.

Un faquin est un homme sans
noblesse, impertinent et bas.

Alceste conclut : "Je veux qu'on
me distingue et... point du tout
mon fait". Il veut que l'on
dise tout ce que l'on pense,
mais ce-ci est bien impertinent.
Ainsi Philinte veut lui faire
comprendre l'impossibilité de
cette franchise. Mais Alceste est
ébranlé par la franchise des hommes,
il voit le genre humain d'un œil
triste, il veut vivre dans la
solitude : "Mes yeux sont trop blesés".

... à tout le genre humain.
Philinte lui montre combien son
attitude est ridicule, mais : "Ce
chaque philosophe... tourne en ridicule
auprès de bien des gens". Mais Alceste
emporte par sa colère veut : "Qu'on
le distingue".

II

Alceste et Philinte font connaître
leur opinion sur le genre humain.
"Qui, j'ai conçu... et des loupes
pleins de rage". Dans cette partie on
peut distinguer 2 subdivisions.

1^o a) "Notelle est générale" - l'approche
des humains. Alceste affirme ses opinions
sur le genre humain.

b) "Où Dieu l'enlève... et des loupes
pleins de rage". Philinte affirme ses opinions
sur le genre humain.

Dans la 1^{re} subdivision on peut
encore distinguer 2 parties.

1^o 1^{re} "Notelle est générale" - aux
âmes & retournes. ce sont les raisons
pour lesquelles il hait le genre humain.

2^o 2^o "De cette compréhension... ou le